

dernier endroit qu'à Québec, et les navires doivent se rendre à Montréal pour charger le grain et la cargaison en général.

M. Stewart:

Q. Quel inconvénient les navires trouvent-ils à faire escale à Québec pour embarquer le bétail? Du point de vue du navire, quelle serait l'économie réalisée si on embarquait le bétail à Montréal?

M. DOHERTY: On gagnerait de six à huit heures. C'est le temps que l'on met à Québec pour amarrer le navire, le gréer, embarquer le bétail, le dégréer et le sortir du port.

M. STEWART: Pouvez-vous faire cela dans ce temps-là?

M. DOHERTY: Oui. Nous l'avons fait en quatre heures.

Le TÉMOIN (à M. Doherty): Pouvez-vous nous donner, en chiffres ronds, les dépenses occasionnées de ce chef?

M. DOHERTY: Environ \$500.

Le TÉMOIN: Je crois, Monsieur Stewart, que c'est là ce que vous vouliez savoir.

M. STEWART: Oui, c'est bien cela.

Le TÉMOIN: Voyage n° 9, le Vapeur *Leader* part le 16 août à destination de Cardiff. Il transporte 229 têtes de bétail, ce qui représente une recette brute de \$4,580. Le total des recettes brutes pour ce voyage, aller et retour, se chiffrent à \$38,213.29, et les dépenses à \$33,814.90, ce qui laisse un surplus de \$4,398.39. Le navire fit le voyage complet en 41 jours comparativement à 55.

Sir Henry Drayton:

Q. A combien évaluez-vous les dépenses occasionnées par ce retard?—R. A environ \$500, mais c'est une chose assez difficile à calculer.

M. Mackinnon:

Q. Quel était le port de destination?—R. Cardiff.

L'hon. M. Graham:

Q. Je crois qu'il est important que nous sachions dans chaque cas de quel port le navire est parti au Canada?—R. Ces voyages ont tous été faits de Québec. L'autre série avant celle-ci partait de Montréal.

M. Mackinnon:

Q. Comment se fait-il que le bétail ne soit pas expédié de Montréal au lieu de Québec?—R. Bien, règle générale, je crois que les expéditeurs de bétail préfèrent les taux de chemin de fer à Québec.

M. Stewart:

Q. Les expéditeurs de l'Ouest?—R. Oui. Je comprends qu'ils préfèrent expédier leurs bestiaux à Québec. Cet arrangement leur va mieux. Le bétail est transporté directement sur le Transcontinental, et cela est préférable pour plusieurs raisons, car, comme je vous le faisais remarquer hier, cela amène du trafic à cette partie du chemin de fer qui en a grandement besoin.

M. STEWART: Je voulais savoir si la dépense additionnelle occasionnée au navire était contrebalancée par l'accroissement de revenu apporté au chemin de fer. . .

Le TÉMOIN: Le chemin de fer ne retire pas grand chose de ce trafic.